

Octobre 2025 #11

Chères et chers professeur.e.s d'arts plastiques,

En cette dernière ligne droite avant les vacances de la Toussaint, je suis ravi de vous transmettre cette nouvelle lettre d'information visant à vous communiquer les actualités de notre académie. En cette période, marquée par une grande instabilité et de nombreuses incertitudes, il demeure important de maintenir un accompagnement des élèves vers la réussite et de promouvoir leur plaisir de création par une pratique plasticienne diversifiée.

Cette lettre revient sur les actualités de l'École, ainsi que sur les dispositifs académiques et nationaux en lien avec la discipline et valorise quelques riches projets menés en classe et dans les L.A.C.

Par ailleurs, le recensement de la programmation des nombreux centres d'art, pourra permettre de vous projeter sur de passionnantes visites, qui trouveront nécessairement un écho auprès de vos élèves.

Cette année, nous intégrons également, à chaque lettre, le portrait de l'un ou l'une d'entre vous, aussi, n'hésitez pas à me solliciter à cet effet.

Enfin, je remercie chaleureusement ceux qui ont contribué à sa rédaction pour leur engagement et la qualité de leur travail, riche en contenus.

Vous souhaitant d'agréables vacances et une bonne lecture.

Benjamin Horrut - IA-IPR d'arts plastiques

RECHERCHES PÉDAGOGIQUES ET DIDACTIQUES

Cette année, un groupe de professeurs d'arts plastiques de l'académie de Nancy-Metz, s'engage dans un projet de recherche participative, en collaboration avec Isabelle Claverie, maîtresse de conférences en Sciences de l'éducation à l'Université d'Aix-Marseille. Cette démarche s'inscrit consécutivement à la conférence didactique, du 19 mars 2025, et dans le contexte de la révision des programmes, dont les projets ont été publiés dans le courant du mois de juillet, octroyant une large place aux CPS dans le processus d'enseignement-apprentissage. L'objectif consiste à engager un protocole de recherche, autour des spécificités du **développement de compétences psycho-sociales**, à l'égard des élèves dans le cadre de l'enseignement des arts plastiques, et plus spécifiquement leur articulation avec les contenus disciplinaires.

En outre, il s'agit d'une pleine coopération, entre chercheurs et acteurs de terrain, qui vise à investiguer et questionner collégialement les pratiques d'enseignement-apprentissage ordinaires, afin de mieux les connaître, mais aussi de faire émerger des savoirs nouveaux et des pratiques professionnelles innovantes, ainsi que des ressources de travail à partager et à diffuser.

Bâtir l'École - Aménager l'École pour tous

Le cahier pratique intitulé, « Bâtir l'école, aménager l'école pour tous » est une aide concrète pour adapter les espaces scolaires et accueillir au mieux les élèves, les personnels, les parents et les usagers à besoins particuliers ou en situation de handicap. Ce document vient compléter plusieurs ressources autour de la question de l'aménagement des espaces scolaires, au service de la réussite des élèves, question particulièrement essentielle dans le domaine des arts plastiques.

<https://eduscol.education.fr/2368/les-locaux-scolaires#summary-item-0>





Bien grandir avec les écrans : des repères pour chaque âge

Comment accompagner au mieux les élèves vers des usages raisonnés du numérique au quotidien ? Destiné aux parents, le guide « Bien grandir avec les écrans : des repères pour chaque âge », propose des préconisations pour encadrer l'usage des écrans et guider chaque jeune vers l'autonomie. Il aborde les risques liés à une mauvaise utilisation des outils numériques, à la maison comme à l'école et vise à promouvoir un usage équilibré et responsable des écrans, en s'appuyant sur les recommandations des autorités de santé, ainsi que sur celles d'experts en la question. Le guide indique ainsi, pour chaque tranche d'âge, les préconisations d'exposition aux écrans et, pour chaque étape de la scolarité, l'usage des outils numériques qui peut être effectué dans le cadre scolaire. La publication de ce guide

vient compléter les mesures déjà engagées pour [promouvoir un numérique raisonné à l'École](https://www.education.gouv.fr/publication-du-guide-bien-grandir-avec-les-ecrans-des-reperes-pour-chaque-age-451182), telles que la généralisation du dispositif "Portable en pause" au collège et la suspension des mises à jour dans les espaces numériques de travail (ENT) et les logiciels de vie scolaire le soir et en fin de semaine.

<https://www.education.gouv.fr/publication-du-guide-bien-grandir-avec-les-ecrans-des-reperes-pour-chaque-age-451182>

RESSOURCES D'ACCOMPAGNEMENT

Cabinet de curiosité

Chaque semaine, vous est proposée une nouvelle ressource, élaborée par Sébastien Champion, chargé de mission d'inspection, qui traite d'une oeuvre ou d'un objet atypique venant compléter le Cabinet de Curiosité du site académique.

Ces références, analysées et mises en parallèle avec les axes des programmes restent des supports à utiliser dans le cadre de vos scénarios pédagogiques ou simplement pour découvrir des références insolites.

<https://sites.ac-nancy-metz.fr/arts-plastiques/cabinet-de-curiosite/>



DISPOSITIFS et CONCOURS

Concours Bulles de mémoire

À l'intention des élèves de la 6^{ème} à la terminale, est organisé un concours national de bandes dessinées, intitulé Bulles de mémoire, dont le thème porte sur l'engagement de l'armée française dans les conflits contemporains (de 1870 à nos jours). L'inscription s'effectue *via* Adage, avant le **31 mars 2026**.

<https://www.onac-vg.fr/bulles-de-memoire>



Graines d'Artistes - Tara Polaris

En juin 2026, le navire d'exploration Tara Polar Station partira étudier la biodiversité marine, en se faisant emprisonner dans la banquise arctique, lors de la mission « Tara Polaris I ». Les élèves sont invités à réaliser une production artistique plastique qui partira en Arctique, à bord du navire, ils seront sélectionnés dans le cadre d'un concours. La production artistique réalisée par les élèves portera impérativement sur le plancton et devra s'inscrire dans l'une des 3 catégories suivantes : **Dessin scientifique**, au crayon à papier ou encre de Chine, éventuellement annoté ; **Inspirée du réel**, une production de plancton imaginaire, le choix de la technique artistique étant cette fois laissé libre ; **Art engagé**, un dessin de presse, illustrant les enjeux liés au plancton (pollutions chimiques et plastiques, acidification, climat, surpêche...). Les inscriptions s'ont ouvertes jusqu'au **20 décembre 2025**.

<https://fondationtaraocan.org/education/cap-arctique/attachment/graines-artistes-appel-participation/>



L'opération **La Classe, l'œuvre !** invite, les élèves d'une classe, de la maternelle au lycée, à étudier une ou plusieurs œuvres ou objets de collection d'un musée de proximité ou de services publics d'archives, de structures labellisées comme les Maisons des Illustres, les FRAC et les centres d'art.

N'hésitez pas à vous rapprocher d'un partenaire muséal près de chez vous.

<https://eduscol.education.fr/3466/la-classe-l-oeuvre>



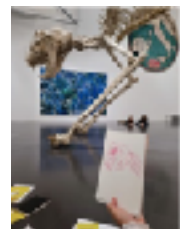
PROJETS EN ÉTABLISSEMENTS

CHAAP de Pagny-sur-Moselle : médiation auprès d'élèves du premier degré

Les élèves de 5^e de CHAAP ont été formés à la médiation par l'intermédiaire d'une médiatrice du Préau, galerie d'art de l'Université de Lorraine à Maxéville, autour de l'exposition « Abstrait Days » de l'artiste Run, puis sont à leur tour devenus eux-mêmes les médiateurs auprès d'élèves de CP. Un très beau projet mené par Séverine Altmayer, professeure de la CHAAP et Marc Dal-Corso, chargé de mission arts et culture à l'INSPÉ de Lorraine.

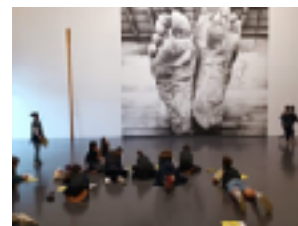
Vous trouverez une vidéo retraçant le projet en suivant le lien ci-dessous :

<https://ultv.univ-lorraine.fr/video/22102-recevoir-une-mediation-pour-ensuite-la-transmettre/>



CHAAP du collège François Rabelais : une rentrée au Centre Pompidou-Metz

Le 15 septembre 2025, les élèves de 6^e, 5^e et 4^e de la CHAAP du collège François Rabelais de Metz ont abordé leur rentrée au Centre Pompidou-Metz. Accueillis pour une présentation de la structure, ils ont également découvert les expositions en cours, dont *Dimanche sans fin* de Maurizio Cattelan. Une immersion stimulante pour lancer l'année.



CHAAP du collège André Malraux : une rentrée au centre d'art contemporain - la synagogue de Delme

Les élèves de 6^e de la CHAAP du collège André Malraux de Delme ont découvert leur structure partenaire.

Cette première immersion a permis d'explorer l'histoire singulière de l'ancienne synagogue, ainsi que l'œuvre architecturale *Gue(ho)st House*, marquant le début d'un lien étroit entre les élèves et ce lieu de création.



CHAAP du collège Jacques Prévert : une histoire de patience

Les élèves de 5^e de la CHAAP du collège Jacques Prévert de Bar-le-Duc ont entamé l'année par un travail plastique autour de la notion d'espace, au sens propre comme au figuré, thématique retenue dans le cadre de la REP+ pour l'Éducation Artistique et Culturelle.

Sous l'intitulé *Une histoire de patience*, chaque élève a investi un format 50 x 65 cm, en explorant la répétition, le rythme et le motif, développant une approche sensible et méthodique de la composition.



Échange de mail art entre CHAAP de Delme et de Metz : un dialogue artistique et engagé

Les élèves des CHAAP des collèges André Malraux de Delme et François Rabelais de Metz ont mené un échange de mail art autour du thème de l'environnement.

Chaque groupe a imaginé un contenant singulier, enveloppe, boîte, tube..., porteur d'un message engagé. En réponse, les correspondants ont créé un contenu plastique dialoguant avec la forme et le sens du courrier reçu. Une correspondance artistique collaborative mêlant création et réflexion.



CHAAP du collège Jacques Callot de Vandoeuvre-lès-Nancy : premières expérimentations graphiques

Les élèves de la nouvelle CHAAP du collège Jacques Callot de Vandoeuvre-lès-Nancy ont débuté l'année avec une série d'autoportraits et d'expérimentations graphiques.

Ces premières productions ont permis de poser les bases du travail en atelier, d'explorer les outils et de s'approprier les espaces de création. Une phase d'observation active qui ouvre la voie aux projets à venir.



Lieux. d'Art. et de Culture.

Exposition **Visible Invisible**, au **lycée Claude Gellée** : Dans l'histoire de l'art, l'image a joué un rôle central dans la pratique artistique. La ville d'Épinal possède, elle aussi, des enjeux historiques enracinés dans sa culture artistique, de par la production des imagiers. Pour le public, comme pour son créateur, l'image cristallise encore aujourd'hui à la fois un imaginaire et une démarche artistique. Fort de son nouvel atelier de gravure, dont l'ambition consiste à tirer un trait d'union avec l'histoire de la cité des images, le lycée Claude Gellée invite Sophie Lécuyer, en tant qu'artiste plasticienne, fabricante d'images et ayant grandi, s'étant formée et ayant travaillé dans un environnement proche. Dans un premier temps, elle proposera la scénographie d'une exposition qui sera montée par les élèves dans le L.A.C. du lycée. Puis elle interviendra auprès des élèves pour les accompagner dans le développement de leur pratique artistique. Ensuite, elle apportera son expérience pour édifier la conception de l'exposition des élèves et de leurs réalisations.



L'ensemble de l'intervention vise à permettre à l'élève de développer et approfondir sa culture et sa pratique artistiques tout en côtoyant une professionnelle du monde l'art.

L'exposition *Tisser des Liens* a clôturé un projet inter-degré réunissant le **collège Les Avrils de Saint-Mihiel**, l'école primaire et maternelle, en partenariat avec Vents des Forêts et

l'artiste tisserande Delphine Denereaz. À travers des ateliers mêlant tissage, bande dessinée et expression en plusieurs langues, les élèves ont exploré les émotions et les liens interculturels. La collaboration entre enseignants d'arts, de langues et de cycle primaire a permis une approche pédagogique riche et créative. L'exposition, scénographiée avec l'artiste et les élèves, a mis en valeur leurs réalisations et renforcé leur estime de soi. Des supports pédagogiques, interviews et visites guidées ont enrichi ce projet ancré

dans le programme *Terre de Culture*.



Projet « Zone à Dessins » au L.A.C du collège Émile Zola d'Audun-le-Tiche.

Mené en partenariat avec l'**ESAL Metz** et l'artiste **François Génot**, ce projet pluridisciplinaire amènera les élèves durant l'année scolaire à explorer leur territoire transfrontalier, à travers le dessin contemporain. Ils bénéficieront de sorties pédagogiques au **Bridderhaus**, résidence d'artistes internationale, ainsi qu'au **Konschthal**, centre d'art contemporain à Esch-sur-Alzette au Luxembourg. Ces immersions seront complétées par une visite de l'ESAL Metz, des ateliers de production plastique, puis une exposition événementielle au Bridderhaus en avril 2026. La restitution finale se tiendra dans l'espace LAC du collège et au Bridderhaus.



Actualités en Lycée

Lycée de la Communication - Metz :

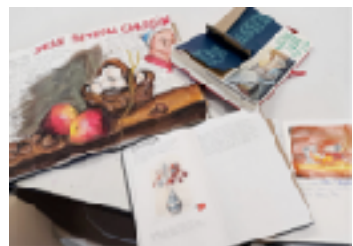
Le vendredi 24 septembre 2025 s'est tenu le vernissage de l'exposition Phantasma, à la Galerie 12bis du Lycée de la Communication de Metz. Dans le cadre de ce projet, les élèves de Première, option Arts plastiques, guidés par leur enseignant Yannick Chelmis, ont endossé successivement les rôles de scénographes, médiateurs culturels et graphistes. Ils avaient pour mission d'exposer une série de photographies réalisées par les élèves de Seconde et Première, option arts Plastiques dans le cadre d'un Atelier sténopé animé par l'artiste Alice Petit. Les élèves de l'option Cinéma Audiovisuel, sous l'impulsion de leur enseignante Corinne Bourdenet, ont également contribué à l'événement en réalisant des captations vidéo et des interviews, afin de documenter et valoriser ce moment.

<http://qaxkjqw.cluster100.hosting.ovh.net/lexposition-phantasma/>



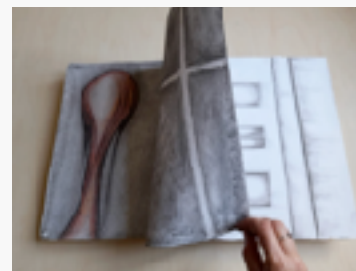
Lycée Hanzelet de Pont-à-Mousson :

Les élèves de Seconde et Première, en option Arts plastiques au lycée Jean Hanzelet de Pont-à-Mousson ont exposé leur première production, dans la galerie de l'établissement : un travail d'agrandissement d'une image en grand format, réalisé au fusain, en valeurs de gris, pensé par leur enseignante Virginie Descamps.



Lycée Pointcarré de Bar-le-Duc :

Au Lycée Raymond Poincaré de Bar-le-Duc, Maryse Homs Fabre étudie les traces laissées dans le carnet de travail, avec ses Premières, en spécialité arts plastiques. Préparation de voyages, analyses de pratiques artistiques, recherches autour d'artistes, traces du processus créatif, expérimentations témoignent de la richesse du cours d'arts plastiques.



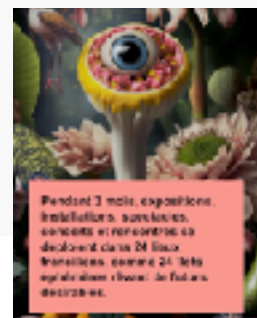
NUMÉRIQUE

Biennale internationale des arts numériques : Les illusions retrouvées

Comment construire de nouvelles utopies à l'ère numérique?

Du **11 octobre 2025** au **11 janvier 2026** se tient la Biennale Néo, consacrée aux arts numériques, aux performances audiovisuelles, au spectacle vivant en prises avec les nouvelles technologies, ainsi qu'aux rapports entre arts et sciences. Plusieurs sites et de nombreux événements jalonnent ces trois mois dédiés à la création numérique. La **Biennale Néo** s'est, au fil des années, placée en tête de file des manifestations d'art, de sciences et de technologie, avec une notoriété nationale et internationale aujourd'hui bien acquise.

<https://www.biennalenemo.fr/>



Bilan national des TraAM

Le bilan national des travaux académiques mutualisés en arts plastiques 2025-2026 est à retrouver sur le site académique. Il synthétise les propositions des 5 académies autour de la thématique « Solliciter et questionner l'intelligence artificielle dans le cadre de l'enseignement des arts plastiques », 20 scénarios pédagogiques visant à envisager les usages des outils d'IA en arts plastiques.

<https://sites.ac-nancy-metz.fr/arts-plastiques/tram/>



Scénarios et outils pédagogiques

L'IA et ses usages restent une source inépuisable. Questionner l'usage de l'IA dans l'enseignement des arts plastiques, afin de créer une vanité contemporaine.

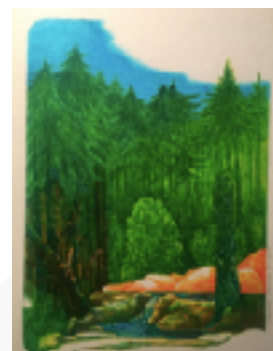
Cette séquence pédagogique aborde le genre pictural de la vanité, mais avec pour objectif d'emmener les élèves à s'interroger sur ce qui constituerait de nos jours une « vanité contemporaine ».

sui.edubase.eduscol.education.fr/fiche/23822



Portrait d'un professeur d'arts plastiques :

Stéphane Mercier étudie aux beaux arts de Mulhouse, au 20^{ème} siècle, à l'époque de l'appareil photo argentique, de la gravure à l'eau forte, de la sérigraphie et tout ça sans approcher un ordinateur. Il a rempli des pages avec un stylo à la plume très fine, il a épuisé le stock de feutres de ses filles, a taillé jusqu'à leur disparition des crayons de couleur, il creuse également avec acharnement des godets d'aquarelle. Tout cela pour son plus grand plaisir ; il évite ainsi bon nombre de corvées ménagères. Il joue de la batterie seul ou avec Hector. Il a depuis quelques années travaillé avec Vincent Vanoli et son projet Fleshtone dont le dernier opus est magnifique. Il est fier de se compter parmi les auteurs du passionnant projet RITA. Il est aussi et surtout professeur d'arts plastiques dans la Meuse, belle région marquée par la grande et la petite histoire.

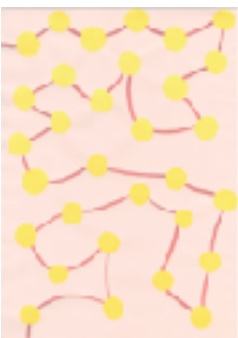


ÉCOLES D'ART DE L'ACADÉMIE

ESAL d'Épinal et de Metz

Bureau du dessin : remise en jeu

Le Bureau du Dessin réunit 35 étudiants issus des quatre écoles supérieures d'art du Grand Est (ENSAD Nancy, ÉSAD Reims, ÉSAL Metz - Épinal, HEAR Strasbourg-Mulhouse), accompagnés de leurs enseignants, pour explorer et interroger les pratiques du dessin sous une forme performative. Chaque étudiant ou groupe d'étudiants est invité à réagir à une sélection d'objets incongrus et hétéroclites, présentés dans l'espace comme l'inventaire d'une remise. Ces objets seront détournés, activés et intégrés dans un dispositif graphique performatif. Workshop du 21 au 23 octobre 2025, vernissage le **23 octobre à 18h, avec performances la Galerie Octave Cowbell - 4 rue du Change, 57000 Metz**



Rencontres IS//SI

Les 31 octobre et 1^{er} novembre 2025 de 19h à 23h, les **rencontres IS//SI ouvrent** un espace de découverte, à la MJC Lillebonne, située 14 rue du Cheval blanc à Nancy où dialoguent image et son, son et image. Le temps d'un week-end, le public est invité à explorer différentes formes de la création audio-visuelle autour de performances, discussions, installations et projections. IS//SI est pensé comme un espace d'échange et de transmission : expérimenter, s'informer, croiser les perspectives et interroger les multiples manières dont visuel et sonore se rencontrent. Les étudiants et diplômés de l'ÉSAL Metz-Épinal et de l'ENSAD Nancy participent à cet événement aux côtés d'artistes confirmés et émergents et y présentent leurs essais vidéo, films d'animation, performances audiovisuelles et pièces sonores se conjuguent.



ESAL de Metz

ATELIERS DU SOIR À METZ

Destiné au public adulte, l'ÉSAL de Metz propose à nouveau cette année, 7 ateliers de pratique artistique, dispensés en soirée dans la semaine, permettant de bénéficier du matériel de l'École. Les cours sont encadrés par des artistes, diplômés de l'école, dans un esprit de partage et de convivialité, ils sont ouverts à toutes et tous, confirmés tout comme débutants. Limite d'inscription et début des cours le 20 octobre 2025

<https://www.esalorraine.fr/metz/actualite/>

<https://www.esal-epinal.fr/actus/>



ENSAD de Nancy

L'exposition **ERASMUS 2025** se tiendra du **15 octobre au 3 décembre 2025** à la Galerie de l'Ensad Nancy. Dans le cadre des Erasmus Days 2025, l'Ensad Nancy propose une exposition dédiée aux travaux produits par ses étudiantes et ses étudiants dans le cadre de leur mobilité d'études ou de stage dans différents pays tels qu'en Allemagne, en Belgique, en Espagne, en Irlande, au Japon, aux Pays-Bas et en Pologne. Une ouverture des frontières, preuve que la créativité se nourrit de l'autre et s'enrichit dans le dialogue entre les cultures, les savoir-faire et les sensibilités.

ERASMUS 2025

EXPOSITIONS / CONFÉRENCES

Dans l'académie

Centre d'art contemporain - la synagogue de Delme : *Futurs intérieurs*, exposition personnelle de Brice Dellsperger

Du 5 juillet au 14 décembre 2025 la synagogue de Delme accueille une exposition de Brice Dellsperger, figure singulière de la scène artistique contemporaine, qui interroge depuis les années 1990, les codes du cinéma, de l'identité et du genre.

Intitulée *Futurs intérieurs*, l'exposition présente notamment *Body Double 39* (2024), triple remake d'une scène du film *Faux Semblants* de David Cronenberg. Installée sur trois écrans dans l'espace de l'ancienne synagogue plongée dans l'obscurité, l'œuvre déploie un univers troublant. L'exposition révèle également une facette plus intime du travail de l'artiste à travers quelques peintures figuratives. Visite commentée de l'exposition, tous les dimanches à 16h, par une des médiatrices.

<https://cac-synagoguedelme.org/>

Centre Pompidou-Metz : *Copistes*, quand création rime avec transmission

Du 14 juin 2025 au 2 février 2026, le Centre Pompidou-Metz présente *Copistes*, une exposition inédite conçue en collaboration exceptionnelle avec le musée du Louvre.

Autour d'un geste fondateur de l'histoire de l'art : copier pour apprendre, comprendre et créer, 100 artistes contemporains ont été invités à réinterpréter une œuvre de leur choix, issue des collections du Louvre.

Peinture, dessin, sculpture, vidéo : toutes les formes dialoguent avec le patrimoine, entre fidélité, détournement et réinvention. À travers ce parcours libre, l'exposition interroge le rôle de la copie dans la création actuelle.

Prochains rendez-vous enseignants les mercredis 19 novembre 2025 et 3 décembre 2025, sur inscription par mail à professeur.relais@centrepompidou-metz.fr

Ressources pédagogiques disponibles dans l'[espace pédagogique en ligne](#).

Centre Pompidou-Metz : *Dimanche sans fin*, une exposition événement

À l'occasion de ses 15 ans, le Centre Pompidou-Metz propose une exposition d'envergure : *Dimanche sans fin*, visible du 8 mai 2025 au 1er février 2027.

Conçue avec l'artiste Maurizio Cattelan cette exposition investit l'ensemble du musée autour d'un thème aussi quotidien que profond : le dimanche. Entre rêverie, rituel, repos ou contestation, le parcours interroge les dimensions sociales, politiques et esthétiques de ce jour à part, en dialogue avec les œuvres de la collection du Centre Pompidou. Y sont présentés le mur de l'atelier d'André Breton, la controversée banane de Maurizio Cattelan, ainsi que la table de jeu d'échecs de Marcel Duchamp, qui a récemment rejoint la collection du Centre Pompidou. Informations et

inscriptions par mail à professeur.relais@centrepompidou-metz.fr
Ressources pédagogiques disponible dans l'[espace pédagogique en ligne](https://www.centrepompidou-metz.fr).
<https://www.centrepompidou-metz.fr>



La Lune en Parachute

Du 20 septembre au 12 décembre 2025, l'association La Lune en Parachute accueille l'exposition SOMNIUM, de l'artiste Luc Doerflinger qui propose une réflexion sensible sur l'image et ses persistances, une invitation à lâcher prise, à se laisser traverser par la matière sensible du monde. Son travail s'enracine dans un rapport très personnel au temps, à l'image et à la mémoire. Sa création naît souvent de doutes féconds, qu'il assume. Il conçoit ses expositions comme des expériences sensibles plus que comme des démonstrations, et ses intentions se déploient souvent en dialogue avec l'espace.



L'art bus reprend la route !

Après une saison passée au garage, le bus aménagé de l'association, qui vise à la sensibilisation à l'art contemporain, accueille une nouvelle exposition d'une artiste invitée. Présentée dans une quinzaine d'établissements du département, l'Art Bus intervient également depuis cette année dans les quartiers prioritaires

du territoire, avec un dispositif de médiation adapté, afin de toucher un public plus large et diversifié. Cette proximité permet à des centaines d'élèves de découvrir une œuvre originale, dans un cadre propice à l'échange et à la curiosité.

L'artiste Laurence AELLION investit le Bus de l'association, pour proposer une exposition itinérante, intitulée **Fragiles persistances**, une installation immersive conçue à partir de filets plastiques récupérés, transformés par thermoformage. Suspendue dans l'espace du bus, cette structure plastique évoque, tour à tour, des réseaux mycéliens, des nervures végétales, des membranes cellulaires ou des bouquets de coraux en formation.

<https://laluneenparachute.com/>



Galerie Poirel

Du **21 novembre 2025 au 21 juin 2026**, la Galerie Poirel à Nancy accueille l'exposition **ARTDECO)))**, co-produite par l'Ensad Nancy et le Musée des Beaux-Arts, en collaboration avec le Casino Luxembourg. Labellisée Métro'Folies, cette exposition rend hommage à l'héritage de l'Art déco à travers les créations de jeunes artistes diplômé-es de l'Ensad Nancy, d'artistes luxembourgeois-es invité-es et de travaux de recherche. Loin d'une commémoration, **ARTDECO)))** explore les résonances contemporaines du décoratif, entre mémoire vivante et innovation, savoir-faire traditionnels et technologies actuelles. Entrée libre du jeudi au dimanche, de 14h à 18h. Vernissage le **20 novembre à 18h30**.



Musée des Beaux-arts

Cent ans après l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes de Paris en 1925, l'exposition **Nancy 1925** propose de redécouvrir la création artistique de cette particulièrement créative. **Une expérience de la vie moderne** se propose de resituer la genèse et les développements de l'Art déco à Nancy, en retraçant une histoire du goût dans les arts décoratifs de 1900 à la fin des années 1930.



Du 5 novembre 2025 au 1er mars 2026 se tiendra en écho à l'exposition **Nancy 1925**. **Une expérience de la vie moderne**, le musée des Beaux-Arts de Nancy propose **De l'objet à l'idée**, une exposition-dossier mettant en lumière les coulisses de la création artistique en Lorraine durant l'entre-deux-guerres. À travers des chefs d'oeuvres, croquis et dessins préparatoires issus des collections du musée des Beaux-Arts et du musée de l'École de Nancy, le public découvrira les étapes de conception d'objets d'art décoratifs, dévoilant ainsi le travail des ateliers, notamment ceux des grands noms de l'art nouveau/déco, de la manufacture Daum, de Jules Cayette et d'Auguste Herbst, soulignant la richesse des processus créatifs qui transforment l'idée en objet.

<https://musee-des-beaux-arts.nancy.fr/agenda>

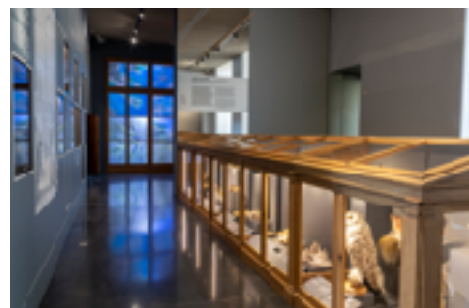


Musée de la Cour d'Or

Le Pavillon de la Biodiversité du Musée de la Cour d'Or a ouvert ses portes le 30 août 2025 dans une nouvelle aile de 350 m². Trois axes composent le parcours : découvrir, comprendre et agir.

Ce nouvel espace témoigne de l'urgence écologique de notre époque, marquée par la 6^{ème} extinction des espèces. La visite débute par un cabinet d'histoire naturelle reconstitué et une vitrine consacrée à la 6^e extinction mondiale, avant de plonger dans huit milieux naturels typiques de la Lorraine, où faune et flore locales sont mises en valeur. Environ 400 spécimens ont été sélectionnés pour l'exposition, incluant des mammifères, oiseaux, reptiles, coraux, minéraux et fossiles.

La visite est l'occasion aussi de comprendre comment un projet scientifique est servi par les choix de mise en espace des objets. En effet, la scénographie du pavillon, immersive et multisensorielle, intègre des dispositifs numériques interactifs et mécaniques, enrichit l'expérience des visiteurs et permet un accès à une pleine compréhension des enjeux environnementaux.



crédits photographiques : L.Kieffer, Musée de la Cour d'Or, Eurométropole de Metz.

HORS LES MURS

Exposition :

Redécouverte d'Hokusai à Nantes au Château des Ducs de Bretagne

Si Hokusai a déjà été maintes fois exposé en France, l'exposition au Château des Ducs de Bretagne à Nantes, qui s'est tenue du 28 juin au 7 septembre 2025, a permis de découvrir un aspect moins connu de son œuvre : les créations réalisées lors de son séjour à Obuse, petite ville paisible près de Nagano, dans les dernières années de sa vie. L'exposition, structurée autour d'un parcours chronologique et thématique, réunissait non seulement des estampes emblématiques issues de la série des *Trente-six vues du mont Fuji*, mais aussi des carnets de croquis rarement montrés, mettant en lumière l'extraordinaire vitalité graphique de l'artiste. Certaines sections mettaient l'accent sur la transmission et la réception de son art, en évoquant l'influence qu'il exerça sur des générations d'artistes japonais et européens. La scénographie, sobre et précise, jouait sur des éclairages tamisés et des mises à distance étudiées, afin de laisser au visiteur le temps de s'imprégner de la force des lignes et de la subtilité des couleurs. Cette articulation entre chefs-d'œuvre connus et pièces plus intimes permettait de mesurer la richesse d'une œuvre traversée par un renouvellement formel continu.



Parmi les œuvres peu connues, l'exposition évoquait notamment la fresque du Phénix, qui se mérite et nécessite un véritable pèlerinage. Contrairement aux estampes célèbres de l'artiste, cette œuvre est unique et le fait qu'elle ne puisse être photographiée, invite le visiteur à l'observer pleinement.

Réalisée pour le temple Gansho-in, la fresque se dévoile dans le silence du lieu. À 89 ans, Hokusai la compose sur douze panneaux de cyprès, utilisant des pigments importés de Chine, dont la densité et la profondeur confèrent à l'ensemble une intensité presque

vibrante. Les plumes du phénix, déployées en volutes, semblent animées d'un mouvement intérieur, leurs nuances d'ocre, de vert et de rouge se fondant dans une matière picturale qui reflète la lumière avec intensité. L'œil, d'abord attiré par l'éclat des pigments, finit par découvrir la silhouette du Mont Fuji dans l'espace vide, formé par les plumes, comme un secret révélé à ceux qui acceptent de regarder plus longtemps. Par ce jeu subtil entre éclat et effacement, Hokusai parvient à suggérer la permanence du paysage dans l'imaginaire japonais, tout en affirmant la puissance spirituelle du vide.

L'exposition rappelle avant tout que Hokusai n'a jamais cessé de poursuivre la beauté. Comme il l'écrivait lui-même : « Jusqu'à mes quatre-vingt-dix ans, je continuerai à progresser, à découvrir et à exprimer le monde. » Elle offre au visiteur l'occasion de percevoir cette quête inlassable et la force d'un geste toujours animé par la passion de créer, même aux dernières années de sa vie.

Ring of Fire - Solar Yang & Lunar Weerasethakul

Sur l'île japonaise de Naoshima, autrefois consacrée à la pêche puis à l'industrie du cuivre, des oeuvres d'art ont remplacé les usines depuis les années 1990 pour surgir au fil des flots, dans des musées et sur des plages, au creux d'un ravin ou au coeur d'un village l'environnement, des collines aux habitations abandonnées. Dans l'une de ces maisons traditionnelles, créant un dialogue unique entre l'art, le passé et la nature, à la maison Matabe, prend place **"Ring of Fire - Solar Yang & Lunar Weerasethakul"**.

Invitée pour ce projet en 2021, la collaboration entre le sculpteur **Haege Yang** et le cinéaste **Apichatpong Weerasethakul** s'articule autour d'une fascinante dualité, prenant deux formes distinctes, selon l'heure de la journée. En plein jour, les sculptures de Yang, nommées **"Solar Yang"**, invitent le visiteur à une expérience de micro-perception. Disséminées dans le petit jardin et à l'intérieur de la maison, elles sont composées de centaines de petites clochettes rouges, suspendues au plafond dans une œuvre intitulée **"Sonic Eruption - upside down slender"**. À l'extérieur, un petit volcan est ceinturé de clochettes dorées. Ces installations vibrent et s'illuminent en temps réel, synchronisées avec des données sismiques du **"Ring of Fire"** (la ceinture volcanique du Pacifique). L'œuvre rend ainsi palpable le mouvement invisible de la Terre, invitant à être attentif aux moindres vacillements, à l'écoute de l'infime qui révèle ce qui se passe à l'échelle du macro, à l'autre bout du monde.

À la tombée de la nuit, l'œuvre se métamorphose avec **"Lunar Weerasethakul"**. La maison devient une toile où des projections vidéo, faites d'un collage de souvenirs et d'images architecturales, se superposent et se fragmentent. Mais l'expérience est plus immersive encore : un brouillard est diffusé, permettant aux images projetées de se

matérialiser dans l'espace-même et d'acquérir l'épaisseur d'un corps. De longues lignes de lumière parcourent la pièce, illuminant les sculptures de Yang, dont les clochettes se mettent à scintiller. Le trouble entre le lointain et le proche s'installe, et le corps des visiteurs devient un écran sur lequel les images dansantes se reflètent. Cette installation unique unit la mémoire, l'énergie brute de la nature et la fusion des sens, au sein même du patrimoine historique de l'île.

